

#TOPPO

LE MAGAZINE RÉGIONAL DES JEUNES
réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

info BFC
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

TOPO-BFC.INFO

NOVEMBRE-DÉCEMBRE / 2025

N° 357

LE CROUS, AU SERVICE DES ÉTUDIANTS



Talyha (en service civique au Crous),
Ilyas (étudiant en éco gestion) et
Dounia (en job étudiant au Crous).

QUOTIDIEN

**UN TIERS-LIEU JEUNESSE
À BESANÇON**

PARCOURS

**LES LYCÉENS DU CAVL
PARLENT DISCRIMINATIONS**

Photo Laurent Cheviet

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

+X **BANQUE
POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**
Liberté
Égalité
Fraternité

Enfin ? Gaza vit un répit à partir du 14 octobre après que le Hamas et Israël ont accepté un plan de paix incluant la fin immédiate des opérations militaires, la libération de tous les otages du Hamas et de prisonniers palestiniens.

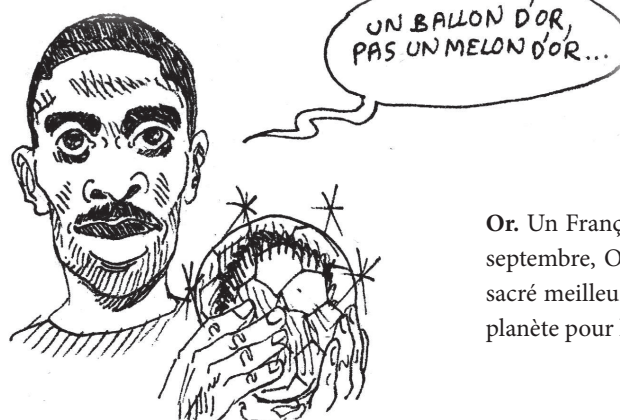
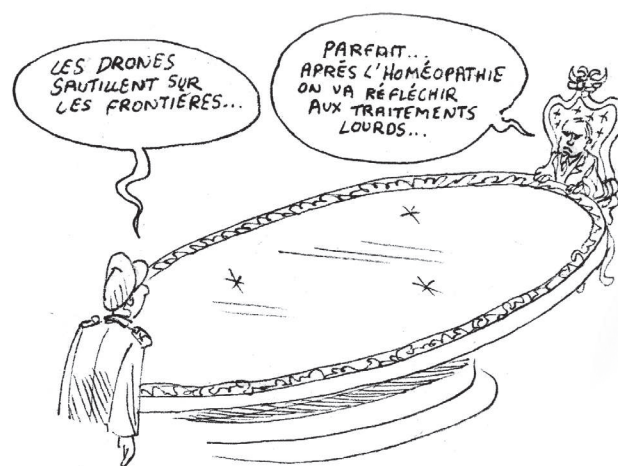
Dossier p.11-15

LE CROUS

au service des étudiants

A photograph of three young people, two men and one woman, smiling and posing in front of a large red circular logo. The logo features the word 'Crous' in white, with 'Bourgogne Franche-Comté' written below it. The person on the left is wearing a dark jacket, the person in the middle is wearing a light blue jacket, and the person on the right is wearing a grey jacket. They are all making peace signs with their hands. The background is a light-colored wall with some shadows.

Un guide pour faire face aux tracas..... 23



Or. Un Français Ballon d'or : le 22 septembre, Ousmane Dembélé est sacré meilleur joueur de foot de la planète pour la saison 2024-2025.



Actu locale, musique et bonne humeur...

ici, c'est ma
radio locale !



Supplément bimestriel produit par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté. Siège social : CriJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 17 place Darcy, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 **Courriel** : topobfc@jeunes-bfc.fr **Sites** : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr **Agrément jeunesse et éducation populaire** : CRIJ n°25 JEP 328. **Directeur de la publication** : Sébastien Maillard. **Rédacteur en chef** : Stéphane Paris. **Maquette** : Thomas Dateu **Dessins** : Christian Maucler. **Régie publicitaire** : Ebra Médias, 03 81 21 15 17. **Imprimerie** : L'Est Républicain 54180 Houdemont.

Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté. TOPO est imprimé à 100 000 exemplaires.

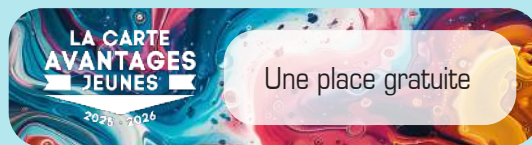




Belfort
du 17
au 23

ENTREVUES

Depuis 1986, le festival international de cinéma est dédié à la jeune création contemporaine et aux rétrospectives d'auteurs. Parmi de nombreuses projections, la compétition est consacrée aux premiers, deuxièmes et troisièmes films : fictions et documentaires, longs et courts métrages. De nombreux jeunes cinéastes, français et étrangers, ont émergé en passant par Belfort. L'édition 2025 propose un focus sur la filmographie d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, une transversale sur l'amitié au cinéma, un hommage à la cinéaste Joan Micklin Silver, un retour sur des films du Jura et sur La Féline de Jacques Tourneur (1942). festival-entrevues.com



Homo Deus

Belfort

les 7 et 8



Dans un futur proche, l'humanité vit sous le joug d'une IA. Homo Deus, créé par Antonin Lang, Claudia Corini et Pierre Enderlin mêle marionnettes sur table et à taille humaine, mapping vidéo et musiques electro et rap pour explorer la résistance humaine face à la domination technologique. Au théâtre Grrranit.

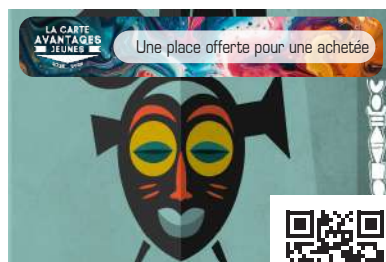
grrranit.eu



Lumières d'Afrique

Besançon

du 7 au 15



Un festival structuré autour de compétitions et de plusieurs sections permettant de voir des longs et courts métrages de fiction, des documentaires, des cycles thématiques. Au-delà du cinéma, il met en avant la culture africaine au fil de diverses animations.

lumièresdafrique.com



D'jazz Nevers festival

Nevers

du 8 au 15



Vingt-neuf rendez-vous pour l'un des grands moments jazz de la région avec des concerts pédagogiques, des rendez-vous consacrés aux femmes, deux jours de jazz régional, Kamilya Jubran & Sarah Murcia, Naïssam Jalal, l'Orchestre National de Jazz, Vincent Courtois/Colin Vallon, Sylvain Kassap & Hélène Labarrière...

bigbangjazz.com



Festi'diff

Labergement-Sainte-Marie

les 28 et 29



Enelos est marraine de cette édition du festival en interaction avec le monde du handicap. Cette année, il accueille Sang d'Ancre, Picon Mon Amour, Les Tontons Génants, Mystically, Nadamas, Percujam et Dime Afsame de Membrey.

festi-diff.fr



RDV novembre

Cinéma

- Fenêtres sur courts du 8 au 15 à Dijon (cinéma Pathé)
- Etudiantes en terrain miné. Documentaire de Charlotte Espel qui donne la parole à 5 étudiantes victimes de harcèlement ou de viol. Le 25 à Dijon (Atheneum).

Clubbing

- Only salsa le 6 à Mâcon (Crescent)
- Heretik system le 8 à Scey-sur-Saône (Echo System)
- Club Platinum + MAO Cormontreuil + Compost Collaps + Double Vitrage + Marta le 28 à Lons (Boeuf sur le toit)
- Bistrot party le 29 à Dijon (Bistrot de la scène)

Danse

- De fugues... en suites... le 4 au théâtre de Montbéliard
- Coup de grâce le 4 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Magnifiques le 6 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Fata Morgana le 26 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)

- Las Alegrias le 28 à Montbéliard (Bains Douches)
- F*cking future le 29 à Chalon (Espace des arts)

Geek

- Geek legends les 22 et 23 à Vesoul (parc expo)

Théâtre

- Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer du 4 au 14 à Besançon (Nouveau Théâtre)
- Giono le 6 au théâtre de Beaune
- Ma République et moi du 13 au 21 au Théâtre Dijon Bourgogne
- Dedans le 13 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Jean-Pierre, lui, moi du 13 au 20 à Besançon (l'Espace)
- Kermesse le 18 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Ulysse de Taourirt le 20 à Belfort (Grrranit)
- Plein feu. Le Cabaret extraordinaire le 22 au théâtre de Beaune
- Handle with care du 25 au 28 à Besançon (théâtre Ledoux)
- Twist du 26 au 29 au Nouveau Théâtre de Besançon
- Les Jours de mon abandon du 26 novembre au 5 décembre au Théâtre Dijon Bourgogne
- La Lettre d'Italie les 28 et 29 à Belfort (Grrranit)

Les Petites Fugues

Bourgogne-Franche-Comté

du 17 au 29



Un festival littéraire itinérant organisé par l'Agence livre & lecture : 15 auteurs et autrices vont à la rencontre du public pour une centaine de rendez-vous en bibliothèque, librairie, lieux culturels, hôpitaux, prisons...

lespetitesfugues.fr



Retrouvez une sélection
de RDV destinés
aux jeunes sur
topo-bfc.info





Dijon

du 21 novembre
au 8 décembre



LES NUITS D'ORIENT ET D'AILLEURS

Pendant une quinzaine, tout Dijon se met dans une ambiance orientale entre musique, théâtre, danse, contes, cinéma, expos, conférences, etc. Une centaine de rendez-vous sont annoncés dans toute la ville.
nuits-dorient.dijon.fr

La Perle

Besançon

du 9 au 11



Inspirée par le poète persan Djalâl Al-Dîn Rûmî et le psychiatre autrichien Viktor Frankl, Sayeh Sirvani évoque la résilience. Entre conte, poésie ingénieuse et théâtre visuel, la metteuse en scène iranienne rappelle que les épreuves de la vie permettent aussi de renouer avec les ressources enfouies au plus profond de nous. A l'Espace. les2scenes.fr



Möbius

Vesoul

les 12 et 13



Les voltigeurs de XY et Rachid Ouramdane ont concocté un spectacle mêlant danse et cirque dans un langage artistique nouveau. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère.
theatre-edwige-feuillere.fr

L'Idéal club

Chenôve

du 20 au 23



Le music-hall idéal des 26000 est un cabaret inédit, joyeux, drôle qui puise aux sources les plus diverses par la Cie 26000 Couverts à 20 h au Cèdre.
cedre.ville-chenove.fr

RDV décembre

Cirque

- Canopée (cirque théâtral) le 18 au théâtre Beaune
- Entre chiens et louves du 19 au 22 à Chalon (Espace des arts)

Clubbing

- Underground therapy 4 le 6 à Mâcon (Cave à musique)
- Bistrot party le 13 et le 31 à Dijon (Bistrot de la scène)
- La boum de Noël le 20 à Mâcon (Cave à musique)

Danse

- Basketteuses de Bamako du 2 au 4 à Besançon (théâtre Ledoux)

- Welcome le 10 à Belfort (Grrranit)
- Maldonne les 16 et 17 à Besançon (théâtre Ledoux)
- Post orientalist express le 19 à Belfort (Grrranit)

Théâtre

- Courir le 4 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Les Héroïdes les 4 et 5 à Chalon (Espace des arts)
- La nuit se lève le 9 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Léviathan du 12 au 17 au Théâtre Dijon Bourgogne
- Dieu est mort, et moi non plus je ne me sens pas très bien le 13 à Mâcon (Cave à musique)
- La Promesse de l'aube le 16 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

RDV sportifs



Retrouvez une sélection
de RDV sportifs sur
topo-bfc.info

Concerts

Novembre

- **Memphis** (rhythm'n'blues) le 1er à Mâcon (Crescent)
- **Alea Jacta Est + Six Grammes Eight** (hardcore) le 1er à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Concert d'automne de l'Orchestre français des jeunes** le 2 à la saline royale d'Arc-et-Senans
- **Aime Simone** (pop) le 6 à Dijon (la Vapeur), le 15 à Auxerre (Silex)
- **Lilian Renaud** (chanson) le 7 à la saline royale d'Arc-et-Senans, le 29 à Talant (Ecrin)
- **Triggerfinger** (rock) le 7 à Belfort (la Poudrière)
- **Yamé** (rap) le 7 à Besançon (Rodia), le 8 à Dijon (la Vapeur)
- **Pote** (festival de créativité musicale et d'exploration sonore) du 7 au 9 à Besançon
- **Beurdin'z festival** (rock) le 8 à autun (l'Eduen) avec No One Is Innocent
- **Tagada Jones + Sidilarsen + Sweet Mad** (punk) le 8 à Audincourt (Moloco)
- **Ana Popovic** (blues rock) le 9 à la saline royale d'Arc-et-Senans
- **Ballaké Sissoko & Piers Faccini** (folk) le 10 à la saline royale d'Arc-et-Senans

- **Groundation** (reggae) le 10 à Audincourt (Moloco)
- **Chris Thile** (folk) le 13 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts), le 14 au théâtre de Montbéliard
- **Célestin** (chanson) les 14 et 15 à Mâcon (Cave à musique)
- **Lofofora + Cutting Corners** (rock) le 14 à Scey-sur-Saône (Echo System)
- **Tiken Jah Fakoly + Sorg & Napoleon Maddox** (reggae) le 14 à la saline royale d'Arc-et-Senans
- **Skarra Mucci x Manudigital** (reggae) le 14 à Auxerre (Silex)
- **Triptik + Emma Politi + Yupanaskar** (hip-hop) le 15 à Chalon-sur-Saône (la Péniche)
- **Indie days #6** le 15 à Dijon (la Vapeur)
- **Ko Ko Mo** (rock) le 18 à Chenôve (Cèdre)
- **The Limiñanas + Kas Product** (rock) le 19 à Dijon (la Vapeur)
- **Médine** (hip-hop) le 20 à Nevers (Café Charbon)
- **Orange Blossom** (electro world) le 21 à Besançon (Rodia)
- **Eiffel** (rock) le 22 à Audincourt (Moloco)
- **The Young Gods** (electro) le 22 à Dijon (la Vapeur)
- **Broken Back** (pop) le 29 à Audincourt (Moloco)

Décembre

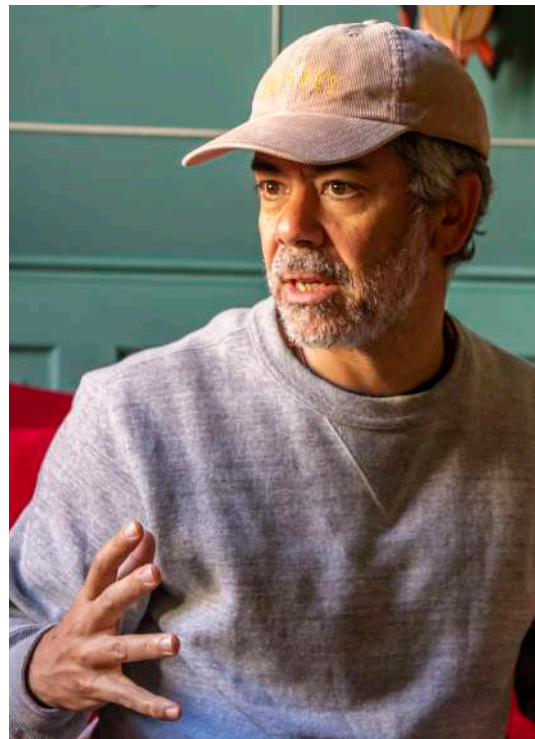
- **Beaune blues boogie** du 3 au 7
- **Suzane** (chanson) le 4 à Dijon (la Vapeur), le 12 à Besançon (Rodia)
- **Sopico** (rap) le 5 à Belfort (Poudrière)
- **Piche** (rap) le 5 à Auxerre (Silex), le 12 à Nevers (Café Charbon)
- **Yoa + Poligone** (pop) le 5 à Besançon (Rodia)
- **Daran** (rock) le 6 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Taïro** (reggae) le 6 à Nevers (Café Charbon)
- **Les Fatales Picards** (chanson) le 6 à Dijon (la Vapeur)
- **Charlie Winston** (pop) le 10 à Dijon (la Vapeur), le 11 à Audincourt (Moloco)
- **Kompromat** (electro) le 12 à Audincourt (Moloco)
- **Linkuro + Laradji** (rock et rap) le 12 à Dijon (Bistrot de la scène)
- **Triggerfinger + PP** (rock) le 12 à Mâcon (Cave à musique)
- **Rita Payés** (jazz) le 13 à Chalon (Espace des arts)
- **Johnny Mafia** (soirée les Rockeurs ont du coeur) le 13 à Auxerre (Silex)
- **Magna Carta** (postrock) le 18 à Mâcon (Cave à musique)



MANU ÉQUILIBRÉ



Manu Payet se sent à un âge serein. Ce qui ne l'empêche pas de décrire avec beaucoup d'humour le fait de vieillir et les distorsions générationnelles. Il passe au Zénith de Dijon le 12 décembre.



Ce spectacle parle de l'idée de prendre de l'âge et de jeunesse avec des références à la jeunesse d'une autre époque. Peut-il parler à celle d'aujourd'hui ?

Oui, ça parle aux jeunes. Il y a souvent des ados qui viennent me voir pour me dire qu'ils n'ont pas toutes les « refs » du spectacle, mais je leur explique. C'est beaucoup de second degré envers moi-même donc on n'a pas forcément besoin de connaître. Et le spectacle parle aussi d'être parent. On a tous la ref de nos parents. Les jeunes me disent qu'ils aimeraient avoir des parents comme moi, ça a l'air plus drôle ! Mais il faut comprendre qu'on n'a pas eu de formation pour devenir parent. C'est tout à coup un CDI et tu dois faire en partie avec ce que t'ont légué tes propres parents. Je le vois avec humour, mais ce n'est pas toujours évident.

« Je me vois vieillir, c'est pas très agréable, c'est la pente descendante » dites-vous dans le spectacle. Vraiment ?

Non ! J'ai la chance d'être arrivé à cet âge-là, dans lequel je me préfère. Je suis plus apaisé, je vis moins de trucs aussi, je sors moins et j'ai moins l'impression que je vais rater quelque chose. Mais parfois, je regrette : l'autre jour, je ne suis pas allé à un concert avec un pote qui m'a dit ensuite « ils ont joué 3 heures » ! Finalement, je ne vois pas ça comme une pente, mais comme un chemin. Ça me fait aussi un peu rire de savoir que je vais avoir 50 ans. Moi ! Ils le donnent à beaucoup de monde !

Petit retour en arrière. Où étiez-vous, que faisiez-vous à 20 ans ?

J'étais à la Réunion. Je commençais la radio à NRJ. C'était pas mal.

Est-ce que vous aviez déjà en tête ce que vous vouliez faire ?

Le spectacle a toujours été un rêve. Je l'ai toujours dit à mes parents, depuis tout petit. Peut-être parce qu'ils n'étaient pas marrant, ma mère surtout. (Il rit) Là,

Photos
Yves Petit



elle a pris un tacle gratuit... Non, mais j'avais envie de divertir sans savoir comment ni sous quelle forme, peut-être de la musique, du rock. La radio a été une escale importante, un exercice qui m'a appris à bien m'exprimer, à perdre mon accent, à modeler la voix, le débit.

Aujourd'hui vous avez plusieurs casquettes : comédien, humoriste, réalisateur. Avez-vous une préférence ?

J'aime bien alterner. Surtout, je n'aime pas ne rien faire, même si je suis plutôt paresseux ! Je culpabilise vite. J'ai une angoisse du vide, même en vacances. Mais observer, réfléchir, c'est déjà travailler. Cuisiner pour ma famille, c'est un peu bosser.

Nirvana, Mano Negra, Dire Straits, Pete Doherty, Cabrel, Lavilliers... On peut faire une belle playlist avec les noms mentionnés dans le spectacle. Qu'écoutez-vous aujourd'hui ?

Toujours essentiellement du rock indé. Mais je suis très curieux, alors il peut m'arriver d'écouter du rap français actuel et d'essayer de savoir pourquoi les jeunes trouvent ça bien. L'autre jour, je suis tombé sur un morceau de jazz que j'ai beaucoup aimé, alors que je ne suis pas du tout jazz. C'est ça (il cherche sur son smartphone et fait écouter Kofi par Donald Byrd). Ça fait musique de ciné, peut-être film d'espionnage, un truc des années 60 avec Robert Redford. Tu mets le casque et tu mets ça quand tu es dans le métro et tout de suite, tu es dans une autre ambiance, le métro est moins sale, c'est un autre délire !

Auriez-vous un conseil à donner aux jeunes qui rêvent de faire comme vous ?

Si vous voulez faire du spectacle pour être connu, faites autre chose. Les gens qui viennent voir un spectacle paient leur place, font le trajet, doivent trouver une place où se garer : tu ne peux pas leur faire payer si ta motivation est juste d'être connu. Est-ce que tu as du culot ou du talent ? Il faut réunir les deux. Ce n'est pas parce qu'on fait rire ses amis qu'il faut penser que ce n'est pas compliqué de faire une blague. Devant le public, c'est autre chose. Avant de faire rire, il faut réfléchir, écrire, raturer, recommencer, douter. C'est ça qu'on applaudit. Un mélange de culot, de talent et de travail.

Recueilli par S.P.

Spectacle Emmanuel 2 le 12 décembre à 20 h
au Zénith de Dijon. ngproductions.fr

RDV humour

- Paul Mirabel le 6/11 à Dole (la Commanderie)
- Les Vendanges de l'humour du 13 au 29/11 à Mâcon
- Elie Semoun le 14/11 à Chalon-sur-Saône (Marcel Sembat), le 15/11 à Belfort (Maison du peuple)
- Laura Laune le 20/11 à Dijon (Zénith)
- La Bajon le 21/11 à Dijon (Bistrot de la scène)
- Nora Hamzawi le 9/12 à Besançon (Kursaal)
- D'Jal le 12/12 à Montbéliard (Axone), le 13/12 à Dole (Commanderie)
- Vérino le 18/12 à Belfort (Maison du peuple), le 19/12 à Dole (Commanderie)

Inauguré début septembre, il les accueille pour jouer, créer, bosser, participer à des événements ou se reposer. Il leur appartient surtout de proposer leurs idées et leurs activités.

Photos Laurent Cheviet

Voulu, attendu depuis quelques années, le tiers-lieu jeunesse de la Ville de Besançon a vu le jour à la rentrée. Une salle de 100 m² flambant neuve, au 27 rue de la République, au-dessus d'Info Jeunes, ce qui permet d'articuler un double lieu dédié aux moins de 30 ans à une même adresse. Deux endroits complémentaires, puisque le tiers-lieu sera d'abord ce que les jeunes voudront en faire. Mais il contient d'ores et déjà des propositions : des livres, des jeux de société, des jeux vidéo, des espaces de travail, un carré détente et, dans une autre salle plus petite, un espace cuisine. Le mobilier est amovible, la salle pouvant être aménagée pour accueillir projections, concerts, débats, ateliers ou expos. Ce sera le cas pour le festival D'Autres Formes fin octobre. D'ores et déjà des rendez-vous ponctuels sont régulièrement organisés : présentation de Détonation, accueil du CLA, rendez-vous ESN des étudiants étrangers, distribution de protections menstruelles jetables, passation des ambassadeurs Pass Culture ont rythmé les mois de septembre et octobre. Mais c'est d'abord aux jeunes d'en faire leur lieu. « C'est un endroit où s'installer, s'investir, créer » espèrent les initiateurs. « Il faut que les jeunes s'en emparent ». Rien n'est figé et toutes les options envisageables, de lieu de repos à lieu de proposition pour que les jeunes « expriment leurs envies, leurs idées, leurs talents ». Pour cela, le tiers-lieu est équipé : caméras, matériel audio, régie, écrans, PC portables... sont à disposition.

Ce lieu est « une attente et un besoin » exprimés lors d'une consultation Etre jeune à Besac. S'il leur appartient de l'occuper, dans les deux sens du terme, ils y sont accueillis et accompagnés. L'effort conjoint de la Ville et d'Info Jeunes, soutenus par la Région et la CAF, est affiché par une gestion commune représentée par Imed Jendoubi (IJ), Sébastien Gros et Bruno Lind (Ville). Certains jeunes ont d'ailleurs déjà travaillé avec eux en amont de l'ouverture (voir ci-contre).



Présent lors de l'inauguration, Emmanuel Mourlet, président d'Info Jeunes France, saluait l'initiative : « le réseau IJ partage pleinement cette façon d'envisager la jeunesse », c'est-à-dire lui ouvrir des perspectives et lui donner des responsabilités. « Accompagner les jeunes, c'est un pari sur l'avenir » assure-t-il. « C'est les aider à trouver une place ». « Pour nous, cet investissement s'inscrit parfaitement dans nos priorités. La

jeunesse fait partie de nos missions de cohésion et de développement social » complétait la vice-présidente de la CAF du Doubs. Tous sont d'accord : les jeunes doivent être au cœur du projet. Il leur est ouvert.

Tiers-lieu jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon



@tierslieubesancon



Imed Jendoubi et Sébastien Gros



Inauguration du Tiers-lieu Jeunesse le 29 août

« ON A TOUT DE SUITE ADHÉRÉ »



Les premiers jeunes au cœur du projet de tiers-lieu, ce sont eux. Ils ont entre 15 et 30 ans et s'appellent Imrane, Jean-Baptiste, Lorenzo, Heyam, Rim, Clément, Abdel. Ils sont collégiens, étudiants, salariés et représentent une diversité de sensibilités qui doit préfigurer celles du tiers-lieu. « Ça fait deux ans qu'on est sollicités pour donner notre avis et faire part de nos souhaits. On a parlé de ce qu'on pourrait trouver au tiers-lieu comme du mobilier ou des horaires d'ouverture. On a tout de suite adhéré au projet car on n'a pas tant que ça d'endroits comme ça en libre-accès. Que ce soit au centre-ville n'est pas un problème, c'est même mieux avec la desserte du tram. Quand il y aura des animations le soir, ce sera pratique ».

BIENVENUE AU MUSÉE DU FUTUR, NOVATEUR ET INTERACTIF

Le tiers-lieu jeunesse accueille une partie du festival D'Autres Formes.

D'autres formes est un festival d'arts et technologies présenté par Nouvelles Formes, association artistique bisontine accordant une attention particulière aux créations pluridisciplinaires, interactives et innovantes. Dix propositions sont prévues entre le 25 octobre et le 2 novembre dont Maelström, parcours d'installations à la Citadelle, 3 installations au Musée du temps, une soirée musique et performance à La Rodia, des installations et concerts au Bastion. Et Le Musée du futur au tiers-lieu jeunesse (jusqu'au 1^{er} novembre). Derrière ce nom, 5 propositions (et peut-être plus, surprise !) de l'association Nouvelles Formes. A l'image du propos du festival, elles sont à la fois intrigantes et alléchantes : My Name is Fuzzy



qui met en espace des chansons pop personnalisées à l'aide de dispositifs sonores, visuels et interactifs ; un groupe d'une vingtaine d'ados qui présente un projet de jeu vidéo sous forme de mur interactif ; Nicolas Chevallier et Small Studio qui présente une installation artistique, elle aussi sur un mur interactif ; une coopération de 3615 Señor et Nouvelles Formes qui proposent une installation interactive immersive sur les légumes et un jeu de société collaboratif créé par Wuthrer et un groupe de seniors de Besançon. C'est ouvert à tous et c'est gratuit.



Agenda du tiers-lieu jeunesse

21/11, projection et débat dans le cadre de la semaine du handicap à 10 h

26/11, accueil des jeunes Sessad APF à 15 h (non public)

1/12, émission Live Info Jeunes sur Stages Monde à 14 h

4/12, projection des films de l'E2C 25

5/12, accueil de la mission de lutte contre le décrochage scolaire à 13 h 30 (non public)

17/12, rendez-vous Agitateurs de mobilité pour tout savoir sur les manières de partir à l'étranger à 14 h 15

18/12, émission Live Info Jeunes sur la santé avec la CPAM à 14 h

LES DISCRIMINATIONS DANS L'OEIL DE LYCÉENS

Des élèves élus au Conseil académique de la vie lycéenne (CAVL) ont réalisé un livre, *Regardez-moi (en face)*, présenté le 24 septembre dernier. Il est l'aboutissement d'une année de travail.



Photo rectorat de la région académique Bourgogne-Franche-Comté

C'est un livre de 72 pages qui s'appelle *Regardez-moi (en face)*. Un livre réalisé par des élèves élus au Conseil académique de la vie lycéenne avec l'actrice et réalisatrice Eden Ducourant (voir ci-contre).

Il est le résultat d'une année de travail à propos des discriminations et, aux dires, des intéressés, un travail qui a servi. « *Au début, on a pensé harcèlement verbal ou physique, mais on s'est rendu compte que le terme discriminations englobe beaucoup plus de choses et peut se retrouver dans des éléments anodins du quotidien comme le maquillage* » témoigne Camille, élève du lycée Jean Michel à Lons. Nassim, actuellement en terminale à l'établissement Alain Colas à Nevers ajoute qu'il y a des discriminations dont on parle moins facilement que d'autres. « *Lors de nos réunions, on abordait moins spontanément celles liées au handicap ou à la religion, que les discriminations « économiques » par exemple.* »

A travers leur livre, les lycéens ont ciblé huit formes de discriminations liées à l'apparence physique, l'orientation sexuelle, l'égalité des sexes, le handicap, l'origine, la vulnérabilité économique et l'identité de genre.

Comme la trentaine d'autres jeunes élus qui ont participé à ce travail durant l'année scolaire 2024-2025, Camille et Nassim disent l'avoir trouvé très utile. « *C'est bien d'approfondir* » dit Nassim, qui se dit également engagé dans une démarche de transmission sur les réseaux sociaux, à travers son média La Nièvre se la raconte. Ce n'est pas le seul bénéfice pour eux. Leur travail s'inscrivait dans une dynamique de lien entre lycéens et étudiants, et les élèves ont pu faire des visites de campus, rencontrer des élus et associations universitaires.

Ils ont apprécié la manière d'aborder le sujet de la part d'Eden Ducourant, jeune actrice et réalisatrice qui les a accompagnés durant l'exercice. « *Son approche était très originale et nous a permis de nous évader de notre cadre scolaire et de développer notre créativité* » écrivent les jeunes dans le bilan du projet. La

production finale est elle-même originale et créative. « *Regardez-moi (en face)* » est constituée de 28 associations objet/texte. Sur les pages paires, un objet symbolique ; en vis-à-vis un écrit qui explique et développe le choix de l'objet. Ils prennent diverses formes : témoignage, réflexion, conte, lettre, poésie, dessin... abordant différents types de discriminations. Un Rubik's cube représente le dépassement d'un handicap, un vieux blouson la différence, un bateau Lego la discrimination liée aux origines. « *C'est réconfortant de voir que des jeunes s'impliquent autour de ce projet* » s'était réjoui Hubert Tassy, directeur de la saline royale d'Arc-et-Senans qui accueillait le séminaire final du projet. Satisfaction partagée par Nathalie Albert-Moretti, rectrice de la Région académique Bourgogne-Franche-Comté et de l'académie de Besançon, chancelière des universités, et Mathilde Gollety, rectrice de l'académie de Dijon. « *L'école a pour mission de transmettre les savoirs mais aussi les valeurs de la République pour former des citoyens libres et éclairés. Parmi elles, l'égalité est l'une des plus fondamentales assurait Mathilde Gollety. Elle s'enseigne, se cultive,*



s'éprouve au quotidien. C'est un enjeu pédagogique majeur pas seulement pour lutter contre les injustices mais aussi pour donner l'occasion à chaque élève de s'engager pleinement ». Nathalie Albert-Moretti voyait « *bien plus qu'un exercice scolaire : une création collective originale et audacieuse qui appelle à la discussion, à la réflexion, au partage.* » Une exposition et un dossier pédagogique devraient prolonger ce travail.

CAVL

Depuis 1991, dans chaque académie, les CAVL sont des instances d'une quarantaine de membres dont la moitié sont des lycéens élus parmi les membres des CVL et 20 adultes représentants divers organismes. Les CAVL sont présidés par les recteurs.

EDEN DUCOURANT, ARTISTE ENGAGÉE



La jeune actrice et réalisatrice a accompagné les lycéens du CAVL de Bourgogne-Franche-Comté dans leur travail sur les discriminations. Une étape qui enrichit son parcours.

Photo Hui Yu Fabre

Lorsque le rectorat lui a demandé d'intervenir auprès des lycéens du CAVL pour leur projet sur les discriminations, Eden Ducourant s'est montrée d'emblée réceptive. C'était nouveau pour elle, mais elle aime se fixer des challenges, occasions d'enrichir son bagage. « Je me suis dit je me lance, car j'adore les premières. J'ai

construit les ateliers en créant ma propre méthode. Je voulais quelque chose de ludique et qui n'entre pas dans ce qu'ils ont l'habitude de faire ». Le résultat lui a donné raison (voir ci-contre). Les relations réciproques également. « Le contact et l'échange ont été faciles. Ça a été aussi un enrichissement pour moi ». Eux-mêmes disent avoir été conquis par la jeune actrice abordable, sincère, sensible.

Le thème des ateliers n'était pas non plus anodin. C'est après avoir vu son court métrage Temps attendu que le rectorat l'a contactée. L'histoire est celle d'une dispute dans la rue et du temps de réaction des passants. Le film a été remarqué au Nikon film festival. « J'avais déjà fait l'expérience de passer derrière la caméra avec mon frère Gabin, mais c'est le premier que j'ai réalisé toute seule. » Le sujet des violences faites aux femmes lui tient à cœur, mais sans lien particulier avec son milieu professionnel. « C'est vrai qu'on parle beaucoup des relations hommes/femmes dans le cinéma depuis quelques années. Personnellement, j'ai eu la chance d'être préservée. Mais je pense que c'est en train de changer. Lors de mon dernier tournage, on a eu une formation et des ateliers sur ce thème, avec des badges à atteindre impérativement ».

Dans ses échanges avec les lycéens de la région, un élément l'a particulièrement surprise. « Quand je leur

ai demandé les métiers qu'ils aimeraient exercer, j'ai eu des réponses très différentes, parfois surprenantes dans des secteurs de niches. Mais pas d'artistique, à part un élève qui aimerait être acteur. Le domaine artistique, ils n'en rêvent pas. Dans un milieu parisien, je pense que j'aurais eu beaucoup plus de réponses dans ce sens ».

Elle-même savait quoi répondre depuis l'âge de 11 ans. Née il y a 29 ans à Boulogne, dans les Hauts-de-Seine, elle a connu son premier tournage en 2009. C'était Braquo, une série Canal +. « J'avais dit à ma mère que je voulais faire des castings et ça a fonctionné pour celui-là. Après, c'était parti, j'étais fixée sur ce que je voulais faire ».

Elle a suivi des cours à Paris puis est partie 3 ans à Central Saint Martins, l'université des arts londonienne. « C'était pour partir, m'ouvrir sur le monde, avoir un bagage supplémentaire et étendre le champ des possibles. Aujourd'hui encore, je continue à me former. Je viens de finir le Lab 14, parcours de formation théâtral. Je pense que mon métier demande de la formation continue. On est comme une danseuse qui entraîne son corps. Le jeu est un muscle que l'on entretient ».

Huit tournages pour la télé et 12 pour le ciné⁽¹⁾ plus tard, elle est toujours engagée dans les deux voies, alors que sort bientôt Chasse gardée 2, dans lequel elle joue. « Le fait d'être actrice a nourri ce désir de réaliser. Je pense que les deux sont complémentaires. Je suis en train d'écrire un long métrage avec Anne et Marine Rambach. J'espère pouvoir le faire dans les deux ans. Quand j'aborde un sujet, c'est que j'ai envie ou besoin. Si je fais ce métier, c'est pour questionner, changer les regards, faire réfléchir. Et émouvoir, que ce soit avec le rire ou les larmes ».

Depuis le début de sa carrière, elle aime se lancer elle voit chaque étape comme un défi et une source d'évolution

Son travail avec le CAVL reflète son envie d'apprendre, d'enrichir son bagage, état d'esprit adopté depuis le début de sa carrière dans le cinéma.

SP

⁽¹⁾ Principaux rôles : séries Pour Sarah, Braquo, Les Combattantes, longs métrages ciné, Bis de Dominique Farrugia, Camping 3 de Fabien Onteniente.



DÉCOLLAGE RÉUSSI POUR LE BTS AÉRONAUTIQUE DE LUXEUIL

La filière aéronautique emploie 18 000 personnes en Bourgogne-Franche-Comté. Il n'existait pourtant aucune formation de niveau bac + 2 dans le domaine. Un manque comblé par la Région et le rectorat, avec l'ouverture d'un BTS aéronautique à Luxeuil-les-Bains.

Photo Xavier Ducordeaux



Réserviste de l'armée de l'air à Dijon, Marie rêve de devenir pilote d'avion de chasse.

A jamais les premiers : Tom, Siméon, Marie & Co font partie des 15 étudiants admis au tout nouveau BTS aéronautique de Luxeuil-les-Bains. Cette nouvelle formation a suscité un véritable engouement sur Parcoursup : plus de 500 candidatures venues de toute la France ont afflué. Les heureux élus ont pris possession de leurs locaux au sein du lycée Lumière début septembre : durant deux ans, ils vont acquérir les connaissances, les procédures et les techniques nécessaires pour fabriquer, assembler ou entretenir avions et hélicoptères. Un rêve pour Marie, 18 ans, tombée dans la marmite de l'aéronautique au collège : « J'étais en classe défense et citoyenneté. Nous avons visité la BA 116. Quand j'ai vu les avions de chasse, j'ai eu comme un coup de foudre. Je me suis dit : c'est ça que

je veux faire. » La Dijonnaise n'a pas hésité à postuler à Luxeuil une fois son bac scientifique en poche. Son rêve ultime : piloter un Mirage ou un Rafale. « Mais si je reste mécanicienne, ça m'ira bien aussi » tempère-t-elle, trop heureuse de s'engager dans une aventure qui la mènera vers un métier-passion.

Un enjeu national

Si la Région Bourgogne-Franche-Comté est à la manœuvre et à la création du BTS, l'enjeu est national : le secteur de l'aéronautique aurait besoin d'au moins 3 000 diplômés de BTS tous les ans. Or, seuls 380 élèves sortent chaque année avec un diplôme en poche. « La Région investit 500 000 € pour réaliser les travaux du nouveau bâtiment, auxquels il faut ajouter 320 000 € d'équipements. C'est important, alors que la BA 116 de Luxeuil va accueillir d'ici 2035 deux nouveaux

escadrons de Rafale pour devenir la première base aérienne française » rappelle Willy Bourgeois, vice-président en charge des lycées. Les élèves passeront d'ailleurs plusieurs journées en immersion sur la base luxovienne tout au long de l'année.

Banger, Fake ou Claqué ?

Depuis le 13 octobre, la Région met les jeunes à l'honneur avec une campagne inédite qui parle à la fois aux 15-25 ans et à leurs familles.

Objectif : faire connaître les dispositifs concrets que nous portons pour les accompagner dans leurs projets, leurs études, leur mobilité, leur engagement... Rendez-vous sur Tik tok, Instagram ou encore Deezer pour les découvrir.

Dossier

Photo Laurent Cheviet

Crous

Bourgogne
Franche-Comté

À l'oeuvre pour la vie de campus

EN CHIFFRES

85000 étudiants

en Bourgogne-Franche-Comté,
dont 24350 boursiers

21 résidences universitaires,

6539 logements, 6917 lits

35 points de restauration, 2 millions de
repas servis

Le Crous de Bourgogne-Franche-Comté :

- 3 sites principaux
à Dijon, Besançon et Belfort/Montbéliard,
- 2 antennes
au Creusot et à Nevers,
- 1 service d'hébergement
à Auxerre

Le Crous en BFC
crous-bfc.fr
messervices.etudiant.gouv.fr
Bourses et DSE : 0969391919

QUAND ON PARLE DU CROUS,
ON PENSE D'ABORD RÉSIDENCES
UNIVERSITAIRES, RESTAU U
OU BOURSE.

C'est normal, les Crous ont été créés il y a 70 ans pour venir en aide aux étudiants. Ils découlent même d'une initiative étudiante à l'origine des premiers logements universitaires. Mais aujourd'hui, c'est plus que des aides. C'est un accompagnement dans tous les do-

maines pour favoriser la réussite et l'épanouissement. Il inclut des propositions culturelles, des événements sur les campus, des soutiens aux projets, des jobs étudiants. Des missions qui contribuent fortement à dynamiser et animer le campus, tout au long de l'année.

ACCOMPAGNATEUR DE LA VIE ÉTUDIANTE

LE CROUS AGIT DANS DE NOMBREUX DOMAINES, DU LOGEMENT À LA RESTAURATION EN PASSANT PAR LA CULTURE, POUR AMÉLIORER LE QUOTIDIEN DE SES USAGERS.

Le Crous, c'est une politique d'accompagnement au service des étudiants. « Il faut que les étudiants aient la même réponse sur leurs droits, où qu'ils se trouvent. C'est l'une de nos raisons d'être » résume Murielle Baldi, directrice générale du Crous de Bourgogne-Franche-Comté. Appartenant à un réseau national de 26 Crous, établissement public de l'État, il est vecteur de politiques publiques nationales qui garantissent un même effort pour tous les étudiants du territoire. « Mais nous avons possibilité d'adapter nos réponses localement » précise-t-elle. Exemple concret : l'ouverture d'un espace zen cette année à Besançon. Dans le domaine culturel, le Crous BFC est le seul à disposer de 3 lieux de diffusion (voir p. 14). Le Crous a participé au travail collectif menant au Schéma territorial de la vie étudiante. Une étape importante issue de consultations d'acteurs institutionnels et surtout de plus de 80 000 étudiants. La feuille de route qui en découle tient compte des spécificités locales pour améliorer les conditions d'accueil et d'intégration des étudiants, accompagner leur bien-être, favoriser leur épanouissement et améliorer l'accès à l'information.

Cette notion de proximité s'applique jusqu'au cas particulier. Chaque étudiant peut faire appel au Crous à tout moment. L'an dernier, plus de 2200 d'entre eux ont été reçus par le service social. « Il y a une hausse des demandes constate-t-on au Crous, mais dans 74 % des cas, c'est pour de l'accompagnement administratif, émanant de plus en plus d'étudiants internationaux ». A une époque où les notions de santé mentale et de précarité sont régulièrement associées à celle de vie étudiante, il est bon de rappeler la présence des assistants sociaux du Crous. Ils proposent un espace de parole et d'écoute professionnelle et peuvent déclencher une aide spécifique ponctuelle en cas de difficulté. Quelques lits sont également réservés aux situations d'urgence. Murielle Baldi rappelle que les résidences de la région « satisfont plus d'une demande sur deux, un très bon taux » et que les étudiants boursiers ont accès à des repas complets pour 1 euro. « Ils peuvent même s'adresser à certains non-boursiers qui en font la demande avant le 16 décembre et après évaluation sociale ».

Tout au long de l'année, le Crous organise

LOGEMENT TEMPORAIRE

Le Crous peut disposer de chambres pour un logement momentané au cours de l'année. Cette offre d'hébergement de court séjour s'adresse aux étudiants, aux apprentis mais aussi aux jeunes actifs. Pour 1 nuit à 1 mois : be-dandcrous.com. Pour plus d'un mois : trouverunlogement.les-crous.fr



Photo Laurent Cheviet

DSE

Le dossier social étudiant est le document à remplir en ligne pour faire une demande de bourse et de logement en résidence universitaire. Il se remplit entre mars et mai. Ce dossier est gratuit et prend quelques minutes. Autant le remplir, ce serait dommage de passer à côté d'une réponse positive et de ne pas avoir accès à des droits par négligence, ce qui n'est pas si rare selon le Crous. « Un DSE est utile même si on n'est pas boursier précise Murielle Baldi. Cela peut être important en cas d'accident de parcours. Si on est déjà en liste d'attente, le dossier avance plus vite ».

L'EMPLOI ÉTUDIANTE

Un site dédié à l'emploi des étudiants : jobaviz.fr. En plus de ce service, le Crous dispose d'une équipe pouvant accompagner et conseiller les étudiants dans leur recherche. Il organise des forums jobs, des ateliers pratiques, des formations certifiantes. Le Crous propose lui-même des emplois aux jeunes en interne.

AGENDA

En novembre et décembre

- **Le 25 novembre**, journée de lutte contre les violences sexistes et sexuelles avec ateliers, temps d'écoute et expositions dans les lieux de vie étudiants.
- **Le 30 novembre**, à Dijon et Besançon, Invitez le monde à votre table : le Crous propose à tous les habitants d'inviter un ou plusieurs étudiants étrangers pour un déjeuner dominical. L'an dernier, plus de 140 d'entre eux ont été reçus. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 19 novembre sur crous-bfc.fr.
- **Marchés de Noël** solidaires étudiants avec stands, gratiférias, animations spécifiques à chaque campus :
 - » le 3 décembre au Palais ducal de Nevers
 - » du 8 au 10 décembre à Besançon (Li)VE
 - » le 9 décembre à Belfort (Resto U' Duvillard)
 - » le 11 décembre à Montbéliard (Resto U' Portes du Jura)
 - » du 15 au 17 décembre à Dijon (Resto U' Montmuzzard)
 - » le 18 décembre au Creusot (Resto U')

LA RESTAURATION AU COEUR DU BIEN-ÊTRE

MAINTENIR DES MENUS ÉQUILIBRÉS À DES COÛTS RAISONNABLES : UNE MISSION POUR LAQUELLE LES CHEFS DU CROUS SONT AIDÉS PAR UNE DIÉTÉTICIENNE.

Chacun sait que la restauration et l'équilibre alimentaire sont au coeur de la santé. Mais les étudiants qui consomment l'un des 11000 repas servis chaque jour par le Crous savent-ils qu'une diététicienne conseille les chefs des 11 resta U de la région ? « Je les accompagne pour constituer des menus équilibrés » explique Lucile Bois, diététicienne nutritionniste. « On doit respecter des impératifs de coût et de qualité, on essaie de travailler sur la variété, le plaisir gustatif et d'éviter le gaspillage alimentaire. Il y a aussi une offre végétarienne quotidienne cuisinée sur place ». C'est avant tout un travail d'équipe et de complémentarité entre elle et les 11 chefs, ces derniers gardant la main sur les menus. Les recommandations visent la santé et le bien-être des étudiants. « Quand on parle de santé, ce n'est pas l'équilibre d'un repas qui compte mais l'équilibre global de l'alimentation, par exemple sur un mois. » Avec une zone d'intervention dans toute la Bourgogne-Franche-Comté, le travail est vaste. Lucile Bois essaie de se rendre régulièrement sur chaque site du Crous, mais reste à la disposition de chacun, en sachant que les chefs sont contraints par des marchés nationaux décidés par le Crous pour se fournir, à l'exception des fruits et légumes et du marché du pain.

La diététicienne du Crous mène également des actions directement auprès des étudiants, pour l'instant sous forme d'ateliers à Besançon, Dijon et au Creusot, à raison d'un rendez-vous mensuel par site. « Ça peut être sur le gaspillage, sur la cuisine, sur les recettes de saison ou encore sur la dégustation en pleine conscience. Encore une fois, on peut manger en se faisant plaisir et déculpabiliser de manger du sucre. Quand on est en période de stress, par exemple au moment des examens, ça peut aider. C'est l'exagération qui nuit ». Ces ateliers en petits groupes rencontrent du succès depuis qu'elle les a mis en place. « De toute façon, dès qu'on parle alimentation, ça attire ». Sur-



Lucile Bois, avec Quandi qui travaille depuis 6 ans au service restauration du Crous de Besançon

CROUS TRUCK'

Après celui du centre-ville de Dijon, le Crous ouvre un 2e food truck à Besançon, sur le site des Hauts de Chazal. Ils proposent une offre étudiante à emporter au tarif habituel, 3,30 € ou 1 € pour les boursiers.

tout si elle y ajoute un aspect ludique. Dernièrement, elle a mené un atelier burger quiz avec questions sur l'alimentation et la prévention et fabrication de burgers maison.

Pour participer aux ateliers : [instagram vie de campus](https://www.instagram.com/vie.de.campus)

ZONE ZEN SUR LE CAMPUS

LES ÉTUDIANTS ONT SOUHAITÉ UN ESPACE OÙ POUVOIR FAIRE UNE PAUSE ET SE RELAXER. LE CROUS LE PROPOSE À BESANÇON DEPUIS CETTE RENTRÉE.

Répondre au malaise, au mal-être ? Pas évident, d'autant que la santé mentale des étudiants est une préoccupation grandissante. Avec le Crous, ces derniers disposent d'un service social prêt à écouter leurs difficultés psychologiques. Mais cette année, à Besançon, le Crous ajoute une possibilité : un espace zen, accessible sur réservation, pour venir se relaxer, faire une pause, se vider l'esprit. Trois pièces dédiées à l'apaisement ont été ouvertes depuis la rentrée dans une résidence universitaire du campus. Tout étudiant peut réserver un créneau (1 h/j maximum). Il peut s'immerger dans un lieu à part avec lumières tamisées, sons apai-



Photo Laurent Cheviet

sants, textures douces, mobiliers propices à la détente, outils pour déstresser, casques anti-bruits compris. Au total, une quarantaine de m² divisée en un sas de transition, une bulle où l'on peut être deux à la fois, un cocon complètement fermé. « Nous nous sommes inspirés du concept Snoezelen⁽¹⁾, explique Marine Saget, chargée de mission lutte contre les discriminations au Crous. C'est une demande qui est ressortie d'un travail avec des étudiants, celle de pouvoir disposer d'un espace au calme. On a élaboré cet espace au feeling, en adaptant le concept. De toute façon, c'est un début, il pourra évoluer ». Chacun y vient en autonomie et peut donc utiliser le lieu à sa façon, dans le respect des autres occupants éventuels.

Pour réserver : mesrdv.lescrous.fr

⁽¹⁾ pratique de stimulation multisensorielle pour les personnes handicapées.



Susciter la curiosité du public étudiant, aider les jeunes artistes : le Crous propose une offre culturelle toute l'année.

Photo Sabrina Dolidzé

Le théâtre Mansart, à Dijon, a fait sa rentrée 2025 en accueillant celle du Théâtre universitaire puis avec un « pillow concert » de Bison Phare. Deux événements emblématiques de l'activité : le premier parce qu'il s'agit de soutenir la créativité artistique des étudiants, le second parce qu'il s'agit d'un concept original proposant au public d'écouter de la musique en format intimiste avec lumière tamisée, oreillers, tapis, plaids. « On a des choses plus traditionnelles, mais on aime aussi surprendre et susciter la curiosité » indique Pauline Sallet, chargée de communication et de médiation au Crous. Le projet du service culturel du Crous est décrit sur son site. Il repose sur deux axes : « l'accompagnement de projets et d'équipes artistiques et la diffusion de spectacles pluridisciplinaires. » Avec la volonté de « sortir des schémas classiques, inventer de nouveaux formats de spectacle dans et hors les murs, être attentif aux questions de société... ». Pour mener à bien cette politique, le service compte 8 personnes et dispose de 3 lieux de diffusion, cas unique pour un Crous en France : outre le théâtre Mansart, le théâtre de la Bouloie et le Café international proposent des spectacles et ateliers à Besançon. Tous trois sont complémentaires : depuis 1997, le théâtre de la Bouloie reçoit le public dans une salle de 136 places sur le campus bisontin. Le Café international, au bord du Doubs, est plus spécifiquement dédié à la musique avec une jauge de 140 places pour accueillir des artistes émergents un

jeudi par mois. Construit en 1967, rénové en 1997 et de nouveau cette année, le théâtre Mansart fait partie de l'espace du même nom, sur le campus dijonnais. Une situation de proximité idéale pour les étudiants, avec deux ou trois propositions par mois de mi-septembre à mi-juin. Il compte une salle de spectacle de 204 places et deux salles de répétition. « On peut y accueillir de plus grandes formes souligne Pauline Sallet. Et nous disposons aussi d'un espace d'exposition pour les étudiants et les jeunes artistes ». Les arts plastiques sont un moyen de les associer au projet, de même que divers ateliers menés à Dijon comme à Besançon : fanzine & podcast, illustrations rotatives, théâtre... Frédéric Sonnet, responsable adjoint du service culturel, rappelle que ce sont eux qui sont au cœur du projet. « Toute la programmation est cosignée avec le Théâtre universitaire de Dijon, que l'on héberge ici. Nous avons aussi une politique d'accueil en résidence de compagnies émergentes. On essaie d'être un tremplin, de donner envie aux étudiants. On est un lieu ouvert qui permet la simple découverte comme la possibilité de rencontrer des artistes professionnels. » Avec une configuration qui lui permet d'être « un petit laboratoire pour expérimenter », le théâtre Mansart dynamise ses perspectives en nouant des relations avec son environnement. « On travaille avec le Théâtre universitaire mais aussi avec l'Atheneum et Radio campus pour un projet de production de critiques par des étudiants, et avec de nombreux acteurs culturels lors d'événements particuliers : Circonflex, le Théâtre Dijon Bourgogne,

Zutique pour le Tribu festival, l'ABC, le festival Art Danse... C'est important, cela apporte de la diversité dans les formes et de la mutualisation ». Géographiquement, le théâtre s'inscrit dans l'espace Mansart, participant par exemple aux journées festives organisées en mars.

La proposition répond-elle aux envies ? « L'an dernier, on a fait une très bonne saison avec un taux de remplissage de 80 % ». Il faut signaler que le service culturel est attentif à la tarification : 3 euros le spectacle pour les étudiants et scolaires, et même gratuité pour les concerts au Café international.

culture.crous-bfc.fr



ET AILLEURS ?

Hors Dijon et Besançon, le Crous s'efforce de faciliter l'accès à la culture partout où il est présent. « Sur place, nos collègues proposent des activités ou des sorties culturelles en lien avec des structures locales comme l'Arc au Creusot ou la Poudrière à Belfort. Avec Culture-Actions, nous pouvons soutenir et conseiller les projets étudiants partout où ils se trouvent ».

Crous-bfc.fr



CONCOURS DE CRÉATIVITÉ

Photo ASCAMBEUR

Les oiseaux de fer, création de
Camille Aubry pour le festival étudiant
Écllosion.

Chaque année, les Crous encouragent les étudiants à s'exprimer. Ecriture, dessin, photo, théâtre, cinéma, danse, musique : révélez vos talents.

Le fascicule Espoirs qui vient d'être publié par le Crous de Bourgogne-Franche-Comté illustre la créativité des étudiants. Il s'agit d'un recueil des planches primées au concours national étudiant 2024 de la bande dessinée. Quatre histoires courtes sélectionnées parmi 250 œuvres proposées sur le thème « courage ». Ce concours est l'un des 7 organisés chaque année. Chacun est porté par un Crous et la BD est dévolue au Crous de Bourgogne-Franche-Comté. « Il s'agit d'encourager la création étudiante et de la valoriser en rendant les œuvres les plus visibles possibles, en faisant connaître les jeunes talents, en attirant l'attention des professionnels sur le travail » résume Pauline Sallet. Les prix ne sont pas uniquement financiers : rencontres avec des professionnels, invitations à des festivals, master class permettent aux lauréats d'approfondir leur essai.

Historiquement, le concours de nouvelles a été le premier à voir le jour. D'un maximum de 2500 mots, les nouvelles sont centrées sur un thème, différent chaque année. Les candidats 2025/2026 devront plancher sur « fierté ». Date limite de candidature : 19 mars 2026. Au fil du temps, 3 autres concours sont venus re-

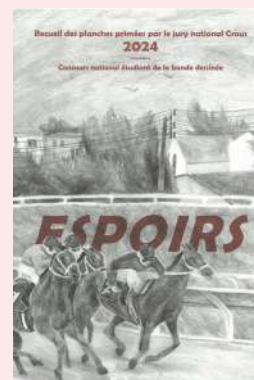
joindre celui de la nouvelle, sur le même thème de fierté :

- concours de BD, avec 7 planches A4 maximum, originales et inédites. Date limite : 13 mai 2026.
- concours de photo : une photo originale et inédite (en numérique, format imprimé minimum de 29x22 cm, en argentique, format imprimé minimum de 20 x 30). Date limite : 13 mai 2026.
- concours de cinéma : un film original et inédit de 5 mn maximum, générique compris. Fin des candidatures : 31 mai 2026.

Trois tremplins arts vivants sont également organisés, mais sans thème :

- Pulsations, tremplin musical pour solo ou groupe (composé d'au moins 50 % d'étudiants) avec 3 titres originaux à déposer avant le 22 janvier 2026.
- Envol, tremplin danse solo ou groupe (6 maximum avec 50 % d'étudiants) en déposant une note d'intention et une captation de 3 mn avant le 26 février 2026.
- Concours national de théâtre, seul ou en troupe (50 à d'étudiants), avec projet dramatique original à proposer.

Règlements, infos : lescrous.fr, etudiant.gouv.fr, crous-bfc.fr ou service culturel du Crous BFC, 0380630000



PROCHAINS RDV CULTURELS

Théâtre Mansart

- **Exposition Morgane Poillot**
du 3 novembre au 20 décembre
- **La Conf'** (cirque)
le 14 novembre
- **Résidence théâtre** (Karine Bayeul)
du 17 au 21 novembre
- **Pataquès** (théâtre)
les 26 et 27 novembre
- **Stand up and down** (théâtre)
le 11 décembre
- **Résidence cirque** (Cie Dafqa)
du 14 au 20 décembre

Théâtre de la Bouloie

- **Quatre actrices & les autres** (théâtre)
le 12 novembre
- **Fabrique d'illustrations rotatives**
avec Julian Lagoutte
le 19 novembre
- **Silence, ça courts !** (cinéma)
le 3 décembre

Café international

- **Moonbird + Coeur Liquide & Païkan**
le 20 novembre
- **Loé + Malaka**
le 18 décembre

RSE : POURQUOI ÇA TE CONCERNE ? (ET POURQUOI ON S'Y ENGAGE À FOND)



LA RSE, C'EST QUOI AU JUSTE ? IMAGINE UN MONDE OÙ LES ENTREPRISES NE PENSENT PAS QU'À FAIRE DU PROFIT, MAIS AUSSI À PROTÉGER LA PLANÈTE, SOUTENIR LA SOCIÉTÉ ET AGIR AVEC ÉTHIQUE. C'EST ÇA, LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES (RSE) : INTÉGRER DES ACTIONS ÉCOLO, SOLIDAIRES ET RESPONSABLES DANS LEUR QUOTIDIEN.

Pourquoi c'est important ?

Parce que le dérèglement climatique, les inégalités et les défis sociaux, ce n'est pas de la science-fiction, c'est notre réalité. Et si on veut un futur cool, il faut agir maintenant.

Bonne nouvelle : de plus en plus d'entreprises se bougent. Et nous, à la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, on fait partie de celles qui passent à l'action. Pas juste pour cocher une case, mais parce qu'on croit que notre rôle, c'est d'avoir un impact positif sur notre région et les gens qui y travaillent et y vivent (toi inclus 😊).

Et nous, on fait quoi concrètement ?

À la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, on ne se contente pas de belles paroles. On agit ici et maintenant, parce que notre rôle, c'est d'être utile à notre territoire et proche des gens qui y vivent. Notre force ? On est une banque coopérative : notre capital appartient à nos clients sociétaires. En clair, ce qu'on fait, on le fait avec vous et pour vous. En 2024, on a investi plus de 16 millions d'euros pour soutenir des projets qui comptent vraiment.

Nos engagements, en mode impact :

🎵 **Pour nos Sociétaires : des moments qui comptent.** Parce qu'être sociétaire, ce n'est pas juste avoir un compte en banque. C'est aussi profiter d'expériences exclusives :

- Concerts à La Rodia (Eddy de Pretto, Youssoupha, Lorenzo...)
- Conférences inspirantes sur des sujets qui font bouger le monde : IA, sport & santé, leadership au féminin...

🌱 **Pour la planète : on passe à l'action.**

On ne se contente pas de parler d'écologie, on investit 15 millions d'euros sur 5 ans pour :

- Préserver près de 1000 hectares de forêts locales
- Soutenir des lieux emblématiques comme la Saline royale d'Arc-et-Senans ou la Citadelle de Besançon pour sensibiliser les jeunes à l'environnement avec des ateliers concrets.

💛 **Pour l'inclusion : personne sur la touche.**

On croit en une société où tout le monde a sa place :

- Locaux accessibles aux personnes en situation de handicap
- Services bancaires adaptés pour les personnes sourdes et malentendantes
- Accompagnement des clients en fragilité financière

❤️ **Pour la société : on soutient ce qui compte.**

En 2024, on a porté plus de 600 actions solidaires : Dons à des associations locales
Partenariats avec Médecins solidaires, concert Lalalib à Dijon et bien sûr Info Jeunes 😊
Soutien à des projets culturels, éducatifs et solidaires

🌟 **Pour nos collaborateurs : bien-être et engagement.**

Parce qu'une équipe motivée, c'est la clé :

- Équilibre vie pro/vie perso
- Formations continues
- Temps libéré pour les pompiers volontaires et militaires réservistes

En résumé :

Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté & Pays de l'Ain, c'est une banque coopérative, locale et engagée. On agit pour notre région, pour notre planète et pour vous. Parce qu'un futur durable, ça se construit ensemble.

PS : Bravo, tu es arrivé jusqu'ici... alors on a un cadeau pour toi ! 🎁

Découvre notre programme d'avantages exclusifs⁽¹⁾, gratuit, sans engagement et réservé aux clients Banque Populaire. Plus de 80 enseignes nationales (Fnac, H&M, Ikea, Airbnb, Carrefour, ...⁽²⁾) pour faire des économies toute l'année grâce à des bons d'achat, réductions ou du cashback⁽³⁾.

Et si tu es sociétaire, c'est encore mieux : tu profites d'un bonus de 10 % sur les économies générées, directement crédité dans ta cagnotte. 😊

⁽¹⁾ Extra +X est un programme d'avantages auprès de grandes enseignes, gratuit, sans engagement, et réservé aux clients particuliers Banque Populaire majeurs capables, équipés d'un accès banque à distance.

⁽²⁾ Liste indicative non exhaustive et susceptible d'évolution.

⁽³⁾ Cashback = remise après achat. Le versement du cashback est effectué sur le compte indiqué par le client, sous réserve de la confirmation de l'achat, de l'expiration du délai de rétractation, de l'absence de retour ou d'annulation et de l'éligibilité de l'achat à l'offre de cashback.

SALT & PEPPER,

ASSOCIE CUISINE ET ÉVÉNEMENTIEL



Antonin Carré (en haut à gauche) et son équipe. En haut, Clara et François. En bas, Charlotte et Lou-Anne.

Ouverte en 2022 à Dijon, l'entreprise mise sur les saveurs et l'ambiance chaleureuse. Derrière le concept, un jeune dijonnais, Antonin Carré.

Photos Suzan Troussard

Antonin Carré n'en est pas à son coup d'essai. A 28 ans, il en est déjà à sa 3e création d'entreprise, seul ou avec des associés. Il était encore étudiant, en 1re année à la Burgundy school of business lorsqu'il s'est lancé la première fois en créant « une boîte de livraison de petit déj à domicile ». C'était en 2015. Ensuite, il y a eu une résidence hôtelière en 2019, « créée parce qu'il y avait une opportunité ». Et depuis 2022, Salt & Pepper. Située au coeur de Dijon, boulevard de la Trémouille, l'enseigne propose deux expériences : des cours de cuisine pour particuliers et de l'événementiel privé pour entreprise. Autour d'une belle cour, 5 espaces neufs et modernes (400 m² au total) permettent de moduler les envies : un atelier de cuisine, deux salons, une salle de réunion et un espace dégustation. « L'accueil événementiel représente 80 % de notre activité estime Antonin. On s'adapte à la demande, on fait du sur mesure en termes de demande, d'espaces disponibles, de temps. Pour les particuliers, on a 4 cours par semaine sur des thématiques préétablies. ». Pour mener à bien ces idées, Antonin s'est entouré d'une équipe de 5 personnes dont un chef. Il lui arrive également de proposer des masterclass en faisant venir des personnalités culinaires, comme il l'a déjà fait avec Angel François ou le pâtissier dijonnais Pierre Hubert. « Le public est très diversifié, même si on a plutôt des femmes. Il y a des jeunes en couple,

des habitués, des gens à qui on a offert un cours en cadeau... » Comme Antonin a voulu une certaine souplesse, anniversaires et baptêmes sont envisageables.

« En fait, ça a évolué précise-t-il. Au départ, l'idée était de faire de l'événementiel, en tenant compte que la partie restauration contribuait beaucoup à la réussite. On a commencé avec des traiteurs extérieurs, mais on n'avait pas la main sur la carte, sur l'approvisionnement. Alors on a décidé d'internaliser cet aspect et de développer notre propre cuisine ». Parmi ses souhaits, celui d'être « ancré dans le local, en travaillant aux maximum avec un approvisionnement et des intervenants d'ici » est en bonne place.

Il a donc appris son métier à la BSB Dijon, avec un master de finance d'entreprise. « Si je me suis lancé tôt, c'est beaucoup parce que j'ai eu des opportunités. Mais j'ai toujours voulu travailler à mon compte. Aujourd'hui, je fais ça comme je pourrais faire autre chose, mais finalement ça me correspond assez bien. J'aime bien avoir un bel endroit à décorer et aménager, j'aime bien être entouré d'une équipe hyper jeune, dynamique, sympa. Bosser dans la bonne humeur, c'est très important. Je pense que les clients apprécient aussi cette ambiance. »

Il reconnaît qu'il faut aimer la création d'entreprise. « C'est énormément de boulot. C'est jour et nuit, on ne pense qu'à ça. Mais j'adore bosser et sinon, je m'ennuie vite. C'est aussi de gros investissements et donc il faut

que ça tourne. On a toujours ça au-dessus de la tête, avec des aléas, des périodes moins fastes. Créer, c'est un risque, mais c'est aussi pour ça qu'on le fait ». Antonin est plutôt du genre à se projeter dans une dynamique. Ces aléas ne l'empêchent pas de songer à décliner et développer le concept ailleurs.

S.P.

En savoir plus : saltpepper.fr



JEANNE BOUILLOT :

« J'AI FAIT CE STAGE POUR DÉCOUVRIR UN AUTRE ENVIRONNEMENT »

Grâce à Stages Monde, Jeanne Bouillot est partie en Indonésie, entre mars et juin 2025. A 24 ans, elle y a complété ses compétences d'ingénieure agronome.

Pourquoi avez-vous candidaté à Stages Monde ?

Je voulais partir un peu à l'étranger, et plus particulièrement en Asie. Je voulais progresser en anglais et je voulais développer mes compétences dans le domaine de l'environnement, mais sur un secteur que je ne connaissais pas. Découvrir la faune maritime en Indonésie correspondait à ce point.

Quelle a été votre formation préalable ?

Je viens de Saône-et-Loire où mon père est agriculteur et j'ai toujours voulu travailler dans le monde agricole. J'ai eu un bac scientifique option écologie, agronomie et territoire au lycée agricole de Fontaines puis un DUT en agronomie à l'Université de Haute-Alsace avant d'obtenir un diplôme d'ingénieur agronome à Agrosup Dijon. Je voulais absolument développer des compétences en terme d'environnement, d'écologie et d'agroécologie.

Comment avez-vous découvert Stages Monde ? Trouver un stage a-t-il été facile ?

Simplement en cherchant sur internet un moyen de partir à l'étranger, tout en valorisant mon parcours et en améliorant mon CV. J'ai trouvé le stage assez facilement car lorsqu'on est ingénieur, on a accès à une base de données importante. J'ai fait ce stage dans une ONG, Gili Eco Trust, basée sur les îles Gili, dont l'objet est de préserver l'environnement sur place.

Quel était votre rôle ?

C'est une ONG qui fonctionne avec deux opératrices, dont une française, et une quinzaine de bénévoles. J'ai participé à diverses activités comme la conservation et la restauration de la faune marine, la gestion des déchets sur l'île et l'écotourisme durable.

En êtes-vous satisfaite ?

C'était vraiment bien. J'ai acquis des compétences, notamment en plongée, pour laquelle j'ai dû suivre une formation payante. Cette formation était un plus, de mon choix. En termes d'environnement, le stage m'a permis de découvrir les fonds marins et l'incidence que ce que l'on fait sur terre peut avoir sur eux. Je me suis aussi rendue compte à quel point



on est en avance dans les domaines des déchets, du plastique, de la pollution.

Cela dénote aussi, je pense, de capacités linguistiques, d'adaptation et d'ouverture d'esprit.

La vie sur place et l'adaptation ont-elles été simples ?

La bourse de Stages Monde était largement suffisante pour vivre, même en mangeant souvent à l'extérieur dans des petits restaurants car il n'y a pas trop de supermarchés. J'ai un peu ressenti la chaleur au début mais ensuite ça a été. J'ai plutôt ressenti un choc culturel lié à la pauvreté. C'est vraiment différent d'ici.

Que pensez-vous de Stages Monde ?

C'est accessible, facile et je pense que c'est une super opportunité pour les jeunes.

Aujourd'hui, vous êtes chargée de projets en développement des énergies renouvelables auprès des agriculteurs, à Dijon. Pensez-vous que le stage vous a aidée dans votre début de carrière professionnelle ?

Oui car il m'a permis d'élargir mes compétences en environnement, point essentiel en tant qu'agronome.

Stages Monde

Ce dispositif est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi majeurs de moins de 31 ans de réaliser un stage professionnel (hors études), de 3 à 5 mois, dans le monde entier.

Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi.

Infos et candidatures :

bourgognefranche-comte.fr

0381616285



agitateursdemobilite.fr

0381211606



La Bisontine poursuit sa formation de sprinteuse aux Etats-Unis. Pleinement lucide et épanouie, elle explique ses choix et affirme ses ambitions.

Il y a plein de manières de ne pas réussir, mais la plus sûre est de ne jamais prendre de risque. Nina Thevenin, elle, a choisi de quitter son père conseiller d'orientation et sa mère professeur d'anglais pour se rapprocher de Los Angeles, lieu du prochain rendez-vous olympique. En déménageant en Arizona, au sud-ouest des États-Unis, il y a 14 mois, Nina, originaire de Besançon et formée au Doubs Sud Athlétisme, signerait tout de suite pour prolonger le chemin jusque dans l'Etat voisin dans 3 ans.

Le petit bolide de 1m60 a débuté en septembre sa 2e année universitaire à Grand Canyon University, à Phénix. Un projet qui a pris corps en septembre 2024 avec l'objectif de disposer de meilleures structures d'entraînement et de concilier études et haute compétition. « J'ai fait une année de Staps en France, mais c'était super compliqué. Quand on m'a proposé de partir, j'ai dit ok. Je ne regrette pas. C'est top malgré les 33°C de moyenne en ce moment ! J'ai cours le matin, sauf le lundi, puis une séance d'entraînement et des soins l'après-midi. »

Complètement intégrée, parfaitement bilingue, (« c'est bizarre, les mots me viennent en anglais ! »), Nina doit ses qualités de vitesse et d'explosivité en partie à l'héritage familial. « Du côté de ma maman, il y avait beaucoup d'athlètes... En primaire, j'ai vite vu que j'étais la plus rapide de l'école, dans mon village des Auxons (25). Ce que j'aimais, c'était courir vite. Pourtant, j'ai commencé par la gymnastique rythmique et sportive (GRS) puis j'ai voulu suivre mon grand frère sur un cross. »

« Encore apprendre »

Avant de changer de vie, elle s'était déjà rapidement imposée comme une jolie promesse de l'athlétisme français, en signant notamment un chrono de 11"50 sur 100m à Albi. Lors des championnats du monde U20, à Lima, en août dernier (« mon meilleur souvenir »), elle a confirmé son potentiel, mais assume le travail restant à réaliser. « J'ai encore beaucoup à apprendre. Sur 100m, je dois progresser au niveau de la technique, du placement et de la transition. » Sur les distances plus longues, l'éclair bisontin compte sur les méthodes américaines, très axées sur le 400m. « Ça ne peut qu'être positif pour moi dont le point fort est plutôt le départ. » Elle juge sa première saison américaine « correcte » car malgré tous les changements, elle est restée proche de ses records personnels. ⁽¹⁾

« Los Angeles, c'est chez moi ! »

Les compétitions reprennent en décembre aux States. Les signaux sont au vert jusque-là. « C'est dur mais ça va ! Mon groupe d'entraînement est sympa, je m'en-



Photo athletix.ch

tends bien avec les lanceurs, les sauteurs, les sprinters... J'arrive à sortir avec les copains. Mes parents sont venus l'année dernière. Moi, je suis rentrée cet été et je rentrerai aussi pour Noël. J'ai des nouvelles tous les jours. » A moins de 20 ans (elle les fêtera le 21 décembre), la Bisontine, ex du lycée Pergaud, peut envisager l'avenir avec ses yeux gourmands et compte bien « bosser dur » pour accrocher les JO de LA 2028. « En plus, c'est chez moi » lâche-t-elle spontanément avant d'ajouter dans un éclat de rire « enfin, chez moi... entre parenthèse ! ».

Christophe Bidal

⁽¹⁾ 7"43 sur 60m, 11"50 sur 100m et 23"72 sur 200m



COMPAGNIE BACCHUS, 40 ANS DE SCÈNE

Retour sur une aventure née à Besançon avec Jean Pétrement, créateur et directeur de la troupe.

Que représente Bacchus aujourd'hui ?

On est présent à Vesoul, Besançon, Paris. On a 9 spectacles dans le répertoire. C'est énorme, on a trop créé ! Quatre personnes s'occupent de la partie administrative et technique et une dizaine de comédiens participent aux spectacles. A côté de ça, on fait des stages de théâtre enfants et ados, de la formation professionnelle, par exemple avec l'IRTS à Besançon, on intervient auprès d'internes de la fac de médecine sur un module d'expression autour de la communication des docteurs aux patients. Ce n'est pas évident, mais ça donne l'impression de servir à quelque chose.

Comment la compagnie Bacchus est née ?

Ça fait 40 ans, c'est dingue ! Au départ, j'ai été formé par Denis Llorca au centre dramatique national de Besançon. On était une quinzaine de jeunes à participer à des spectacles sous sa coupe. Une aventure incroyable ! Un jour, il a décidé de créer une compagnie professionnelle, sans salle, sans moyen. Il m'a dit, je te donne les clés, je vais t'aider ! J'étais fou de théâtre, le fait que Llorca me mette à l'étrier comme ça, c'était incroyable. Si je compare avec les jeunes qui se lancent aujourd'hui, je suis né au théâtre dans le satin !

Il y a eu beaucoup d'évolutions en 40 ans.

Dès le début, on a eu du succès, on a tout de suite tourné à Paris, à l'étranger. Mais à un moment à Paris, je me suis demandé ce que je faisais là. J'ai tout arrêté, je suis revenu à Besançon. J'ai d'abord repris le Lux, une salle de Palente où j'ai organisé des concerts avec François Pinard. J'ai vite arrêté, j'avais envie de théâtre, d'éducation populaire. Quand j'ai appris qu'une salle se libérait au 6 rue de la Vieille Monnaie, j'ai proposé mon projet et on y est resté de 1988 à 2013. Il y a eu tout de suite beaucoup de diffusion, de stages, d'ateliers. Ça a été une belle aventure, marquée par des moments importants comme les rencontres européennes de théâtre en 97, la reprise et la réfection de la chapelle rue de la Vieille Monnaie, mais aussi des problèmes financiers et des aides publiques en baisse à partir de 2008. On est parti en 2013, mais on a continué à tourner en France, en Europe, aux Etats-Unis, en Afrique. En 2019, à Avignon, le maire de Vesoul, Alain Chrétien est venu me voir. La Ville venait de refaire le théâtre Villon et voulait une troupe professionnelle. Au départ, j'ai dit non, puis j'ai réfléchi à ce bel outil de 300 places et à l'idée d'avoir de nouveau un lieu de résidence, de diffusion, de création. On y est aujourd'hui.

Quels sont vos souvenirs les plus marquants ?

Le plus marquant, c'est sans doute Proudhon modèle

Courbet qu'on a joué au musée d'Orsay. C'était une consécration de savoir que la conservatrice voulait cette pièce ! Ensuite, il y a La Dernière Bande de Beckett, jouée dans un théâtre de la 5e avenue, à New York, devant un parterre de personnalités ! François Noudelmann, directeur de la Maison française à l'Université de New York avait entendu parler de la pièce et m'a demandé de venir dans le cadre d'un hommage à Tom Bishop, un grand ami de Beckett. C'est le genre de chose qu'on ne vit qu'une fois ! Et puis il y a aussi la mise en scène de Don Quichotte ou encore le festival d'Avignon où on est allé 25 fois.



Et les moins bons moments ?

Le grand regret, c'est le rendez-vous raté avec Besançon. On n'a jamais vraiment été reconnus ici et ça ne se rattrapera jamais. Pourtant c'est la ville de Proudhon, des utopistes, c'est un lieu qui me parle.

En 40 ans, le monde du spectacle vivant a-t-il beaucoup changé ?

Il a changé, mais en mal, je trouve. J'ai eu la chance de connaître les années 80. Il y avait de l'argent dans la culture et pas les contraintes d'aujourd'hui. On n'avait pas besoin d'une licence pour créer un spectacle. C'était l'artisanat, la rencontre directe avec

le public. Aujourd'hui, il faut de la communication, des webmasters, des clips sinon on n'a pas de visibilité. C'est devenu plus important que les artistes. Je pense aussi que la part du théâtre s'est restreinte. Il est de plus en plus croisé avec d'autres disciplines. Il est supplanté par d'autres types de spectacles comme le stand up. Et je trouve qu'il y a moins le côté engagement. L'éducation populaire n'existe plus. Maintenant, on consomme.

A la place des jeunes, créeriez-vous une compagnie aujourd'hui ?

C'est très compliqué, voire impossible. Il faut de l'argent pour se faire remarquer, pour faire de la pub, il faut investir pour pouvoir jouer avec peu de chances d'être visible. Si tu es passionné, il faut y aller, mais en ayant en tête que c'est difficile. Et à mon avis, pour se former en France, il n'y a qu'une école, c'est le Théâtre national de Strasbourg. Je plains les jeunes car aujourd'hui, on ne fait plus le même métier et il faut faire d'autres boulots à côté, ce qui n'est pas un gage de réussite.

Quel est l'avenir proche pour Bacchus ?

On voulait lever le pied, mais en un an, on a fait 4 créations : *L'Incendiaire*, Pessoa avec la chanteuse de fado Bevinda, *Rosel* avec la comédienne suisse Nathalie Boulon et *Les Lettres interdites* entre Courbet et Mathilde. Alors maintenant, on va surtout tourner et essayer de se faire plaisir.

compagnie-bacchus.org

L'Incendiaire

Parmi les créations du théâtre Bacchus, il y a Proudhon modèle Courbet et dernièrement Courbet/Mathilde, les lettres interdites. Entre les eux, en 2024, Jean Pétrement et sa troupe ont proposé *L'Incendiaire*, avec Marie-Christine Barrault et François Marthouret. Un autre focus sur un peintre franc-comtois qui a connu la gloire de son vivant, avant d'être éclipsé par l'arrivée des impressionnistes et de tomber dans un certain oubli. « Je ne savais pas trop comment l'aborder, mais la fin de sa vie, où il devient dépassé, avec des accès de violence, m'a parlé. C'est ce passage que j'ai voulu travailler ». Pour l'anecdote, le peintre vésulien a gardé une certaine notoriété de l'autre côté de l'Atlantique. C'est une de ses peintures qui a donné à Ridley Scott l'idée de faire *Gladiator*. Il fait aussi référence au peintre dans son *Napoléon*.

A venir

L'Incendiaire. Le 26 octobre à 19 h à Besançon (théâtre Ledoux)

Les Lettres interdites. Le 30 novembre à 15 h à Vesoul (théâtre Villon). Interdit aux moins de 16 ans.

C'est du Joly ! Le 18 janvier à 15 h à Vesoul (théâtre Villon)

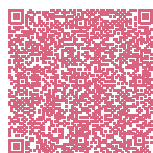
Pessoa/Bevinda (théâtre musical). Le 27 janvier à 20 h à Besançon (Petit Kursaal).

SERVICE CIVIQUE

Le service civique est un contrat d'engagement et volontaire pour des missions d'intérêt général.

Il est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans (30 ans en situation de handicap), sans condition de diplôme. Il est financé par l'Etat. Les volontaires perçoivent une indemnité (environ 620 euros par mois) et sont accompagnés tout au long de leur mission (6 à 8 mois).

Retrouvez des missions actuellement proposées en Bourgogne-Franche-Comté :



STAGES MONDE

Ce programme donne la possibilité aux moins de 30 ans de BFC de partir en stage hors études à l'étranger dans tous les domaines professionnels.

Offres pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- **Assistant culturel**
au Portugal
- **Infirmier**
en Indonésie
- **Assistant en post-production**
au Brésil
- **Entraîneur de soccer**
au Québec
- **Assistant culturel**
à l'Ile Maurice

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage :
suivez les pages Facebook et Instagram
[@agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite).

Infos :
IJ BFC au 0381211606,
mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

Le site d'Info Jeunes BFC, jobs-bfc.fr publie des offres de toute la région. Il est accessible gratuitement.

Dernières offres :

- **Préparateur de commande**
à Vesoul, Port-sur-Saône et Jussey
- **Garde d'enfants**
à Besançon
- **Runner en restauration**
à Besançon
- **Animateurs**
à Dijon, St-Vit et Bellecin
- **Employés de restauration**
à Dijon et Besançon

Retrouvez toutes ces offres et d'autres sur jobs-bfc.fr



Les employeurs peuvent déposer des offres gratuitement sur le site.

ARTICLES DES 3 DERNIERS MOIS

LES PLUS CONSULTÉS

SUR TOPO-BFC.INFO

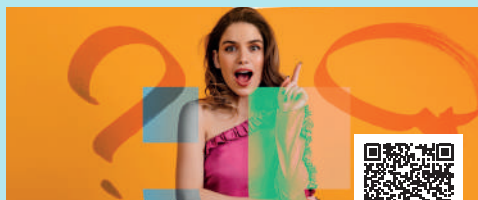
- 1** Service civique et écologie scientifique



Matthieu Pelte a répondu à une offre de mission pour mieux connaître le travail du parc zoologique de la Citadelle de Besançon. Elle complète son diplôme d'ingénieur et ses expériences antécédentes.



- 2** Besançon soigne son « Accueil étudiant »



Le lancement de ce dispositif complète le Programme Bienvenue et les événements de rentrée pour recevoir au mieux les 25 000 élèves inscrits dans le supérieur.



- 3** Photophore, festival dijonnais créé par deux jeunes cinéphilas



Zachari et Tobias Bouhier se sont lancés il y a 4 ans, par passion du cinéma et pour encourager les jeunes talents.



- 4** Amélie Pérardot, journaliste convaincue par la radio



Depuis 10 ans à Radio Campus Besançon, elle a notamment mené un travail de mémoire autour de la Seconde guerre mondiale.



- 5** La trentaine en questions



Journaliste à Radio Campus Besançon, Alexie Le Coroller est auteure du podcast " (Seulement) 30 ans ", en 4 épisodes.



- 6** Santé mentale : « le podcast, un espace sécurisant »



Deux étudiantes bisontines proposent une parole incarnée loin des approches distantes en mêlant témoignages et discours d'experts.



EXPRESS



Le site **jeunes-bfc.fr** relaie les infos qui concernent les jeunes, dans tous les domaines.



EVITER LES PÉPINS, EN BREF

Pour la première fois, Infos Jeunes Bourgogne-Franche-Comté décline localement le un guide de conseils anti-galère. Il est disponible gratuitement en ligne.

Petits soucis ou gros tracas, en matière d'ennuis, tout est relatif. Avec le Guide des « emmerdes », fascicule national dont la première déclinaison bourguignonne-franc-comtoise voit le jour cet automne, il s'agit d'éviter les galères du quotidien ou de savoir y faire face lorsqu'on y est confronté. Ce guide a pour avantage de résumer en 40 pages les principales sources d'embêtements : juridiques et administratifs, financiers, liés à l'école, au travail, au logement, à la santé, à la consommation. Pour chaque chapitre, des conseils, des précisions et des organismes susceptibles d'aider les jeunes. Au total, 52 types d'« emmerdes » sont abordés ! Avec des conséquences qui vont de la perte de temps, de la préoccupation, du stress au risque. En conséquence, des focus sont consacrés aux réalités très problématiques : aides aux victimes, arnaques à la location, cybercriminalité, besoin de parler et harcèlement. Deux derniers points qui peuvent être particulièrement préoccupants et avoir des conséquences néfastes, mais pour lesquels des organismes sont là pour aider. Les connaître et faire appel à eux peut éviter de s'enfermer dans une spirale négative. Pour trouver le guide : jeunes-bfc.fr

33 livrets d'information

Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté édite régulièrement des livrets et des guides d'information pratique permettant de faire le point sur diverses thématiques. Mis à jour chaque année, ils sont disponibles gratuitement dans toutes les structures Info Jeunes de la région et téléchargeables sur jeunes-bfc.fr.

Derniers titres :

- L'industrie métallurgique, un secteur qui recrute
- Ma Région pour demain, donner son avis quand on est jeune, ça compte !
- Devenir baby-sitter : mode d'emploi



JOURNÉE DE L'ENGAGEMENT, les 15 ans du service civique

Vous voulez en savoir plus sur le service civique et toutes les formes d'engagement ? Rendez-vous le 10 décembre à Dijon, à la salle multiplexe sur le campus. Sur place, de 10 h à 17 h, une vingtaine de stands dédiés à l'engagement des jeunes, des expos, des jeux, des annonces de volontariat. Au cours de la journée, seront organisés une émission diffusée sur la chaîne Youtube Infos Jeunes BFC (S'engager, pourquoi pas moi à 13 h 45) et deux conférences sur les différentes formes d'engagement à 10 h 30 et à 15 h.



la mixité des métiers et la place des femmes dans les différentes filières, dans un secteur encore identifié comme masculin. L'an dernier, la Semaine de l'industrie a rassemblé plus de 5,7 millions de participants autour de 8 000 événements organisés dans toute la France.

Pour savoir ce qui se passe en Bourgogne-Franche-Comté (et ailleurs), c'est ici : entreprises.gouv.fr/semaine-de-lindustrie



Pendant une semaine, L'INDUSTRIE OUVRE GRAND SES PORTES

Du 17 au 23 novembre, les acteurs de l'industrie valorisent leur secteur d'activité en direction des jeunes. Pour ces derniers, c'est l'occasion de découvrir des possibilités d'orientation professionnelle en se rendant compte en direct de la réalité des métiers. Organisée dans toute la France depuis 2011, la Semaine de l'industrie propose des événements pédagogiques et de découverte tels que visites d'entreprises, job dating, forums des métiers, web-conférences, interventions en classe, expositions, etc. Chaque année, ce grand rendez-vous national veut contribuer à renforcer l'attractivité du secteur en n'oubliant pas de promouvoir



CH
ém
p
publ
Yo
int

Cuaqu
sur la
le cont
au log
réserv
structu
Mond
(novem
métier

jou
ma
pre
Cir
cré

• N
visi
dia
me
cha
Bal

• S
ren
tion
jon
uni
éch
des
C'e

EXPRESS

INFOS / QUESTIONS / RÉPONSES

Bien gérer son budget

Conseil et bonnes pratiques

Avec la participation de

BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

jeudi
20 nov. à 14h30
à Info Jeunes
27 rue de la République - Besançon

Plus d'infos
03 81 21 16 16
Disponible sur @infojeunesbfc

Photo : iStockphoto - ne pas faire sur la voie publique

POUR S'EN TIRER À BON COMPTE

Le prochain live d'Info Jeunes BFC va parler budget. Conseils et bonnes pratiques pour éviter le stress.

Gérer un budget : l'idée paraît simple, il suffit de dépenser moins que ce que l'on gagne. Pas si facile en réalité. Le problème principal vient des diverses possibilités de crédit et d'incitations à la dépense, qui permet d'utiliser de l'argent qu'on n'a pas (encore). Cela étant, organiser ses finances s'apprend. C'est ce que propose le prochain live d'Infos Jeunes en donnant quelques conseils de base permettant d'avoir en tête les principes fondamentaux. Ce n'est pas seulement une question d'argent : bien gérer son budget, c'est aussi éviter un facteur de stress et de mauvaises surprises, bref être plus serein dans sa vie. Il est assorti d'un livret spécifique, disponible gratuitement en ligne, qui récapitule les principaux points : les notions essentielles (ressources, dépenses, solde...), les méthodes simples de gestion, l'outil essentiel du compte bancaire, les bonnes pratiques bancaires pour maintenir un solde créditeur. Il donne également des outils numériques pouvant aider la gestion quotidienne

comme les tableurs préexistants, les applis en ligne, les calculateurs. Site très utile en la matière : lafinance-pourtous.com. Ce dernier donne d'ailleurs des éléments et des infos sur les questions économiques et financières, des plus particulières aux plus générales. En plus de savoir gérer son budget, on peut en profiter pour se renseigner sur le shutdown, la dette publique, l'inflation, le coût d'un festival, la finance durable ou le tissu industriel de l'armement, secteur vital de l'économie française. Enfin, il faut savoir qu'en cas de souci majeur, il est possible de demander de l'aide : à un conseiller financier, aux organismes susceptibles d'apporter une aide aux jeunes et dans les cas ultimes (le surendettement) à la Banque de France ou à une association telle que Crésus (cresus.org).

Bien gérer son budget : conseils et bonnes pratiques, en direct le 20 novembre sur la chaîne Youtube Infos Jeunes BFC.

Prochains lives : Stages Monde, l'assurance maladie (décembre), les métiers de la petite enfance (janvier)

En bref

RENDEZ-VOUS PARCOURS ET ORIENTATION.

6 novembre à Belfort (Atraxion) : Agora, carrefour vers les métiers et l'emploi.

21 et 22 novembre à Dijon (parc des expositions) : salon Studyrama des études supérieures.

29 novembre à Besançon (Micropolis) : salon Studyrama des études supérieures.

6 décembre à Belfort (Atraxion) : salon Studyrama des lycéens et des études supérieures.

CONCOURS AMNESTY INTERNATIONAL

Illustrer les droits humains ou écrire pour les droits humains : deux concours organisés par Amnesty Besançon, ouverts aux collégiens, lycéens, étudiants, apprentis. Dans le premier, il s'agit de dessiner la couverture d'une des 4 nouvelles primées en 2025 (en ligne sur plumesrebelles.fr). Il faut envoyer la création au plus tard le 23 janvier à concours-illustrations@plumesrebelles.fr. Le second concours consiste à écrire une nouvelle à envoyer avant le 9 janvier à la même adresse.

Quatre thèmes au choix : "Juger, condamner, certes... mais comment apaiser, reconstruire durablement ?" ; "Droits universels et individualisme : comment peuvent-ils s'accorder ?" ; "Extraction effrénée, droits humains enterrés" ; "Réduire les moyens dédiés à la culture : facteur de discrimination, atteinte aux droits".

Gagnez des entrées à Europa Park

Jouez sur topo-bfc.info en répondant au quiz pour recevoir des billets pour Europa Park



5 EUROPA PARK RESORT

Plutôt citrouilles ou flocons de neige ? Sorcières ou père Noël ? Plus besoin de choisir ! Du 3 au 28 novembre, la période HALLOWinter offre le parfait mélange entre frissons d'Halloween et féerie de Noël à Europa-Park. Le jour férié du 11 novembre est l'occasion rêvée pour en profiter.

europapark.com

A gagner :
2 billets Europa-Park par gagnant

Dotation :
10 billets Europa-Park
Valeur unitaire : 73 €
Validité : saisons 2025 et 2026

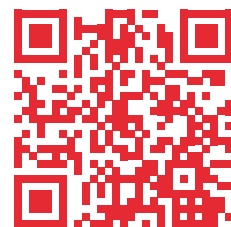
Infos pratiques : Europa-Park est ouvert en continu jusqu'au 18 janvier 2026 (sauf les 24 et 25 décembre).



LES BONS PLANS

DE **LA CARTE
AVANTAGES
JEUNES**

2025 - 2026



DREAMAWAY À DIJON

Une trentaine d'expériences participatives et immersives en réalité virtuelle sont proposées dans cet espace récompensé par le prix Travellers' Choice 2025 de TripAdvisor (top des meilleures attractions du monde). Des jeux, mais aussi de l'art et de la culture. Traversez le miroir avec Alice, retrouvez-vous dans la peau de Thomas Pesquet ou découvrez Gloomy Eyes, histoire inspirée de l'univers de Tim Burton racontée par Tahar Rahim.



Avantage unique : 30 % de réduction, hors contenu "Napoléon l'Épopée Immersive"

Avantage permanent : 15 % de réduction, hors contenu "Napoléon l'Épopée Immersive"

LATINO CORAZON À BESANÇON

du 22 au 29 novembre

Huit jours centrés sur la culture latino-américaine avec la projection de 7 films récents au Petit Kursaal, comme Le Mystérieux Regard du flamand rose, film chilien de Diego Céspedes, mais aussi une exposition à la maison de quartier Asep autour des couleurs du Pérou, des émissions à Radio BIP et un spectacle de clôture avec Mas Que Nada Quintet, groupe de musique brésilienne et Medusa Cumbia, groupe féminin marseillais de cumbia.

Avantage permanent : 3 euros la projection.

latinoamericalli.blogspot.com



FESTIVAL LUMIÈRES D'AFRIQUE À BESANÇON

du 7 au 15 novembre

Le festival des cinémas africains propose 10 jours de films de fiction, de documentaires et de rétrospective, avec des animations autour de la culture africaine.

Avantage unique : une place de cinéma offerte pour une achetée (valable pour la même séance).

lumieresdafrique.com



JEU CONCOURS DE NOËL

Concours régional



Les fêtes approchent... et la Carte Avantages Jeunes vous réserve une belle surprise ! Un grand jeu concours de Noël sera bientôt lancé, avec de super lots à gagner pour les titulaires de la carte. Encore un peu de patience avant de découvrir tous les détails...

Restez connectés sur nos réseaux et notre site pour ne rien manquer !

Ô GUÉRILLÈRES BY DRAGA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS

Le 19 décembre

Découvrez Ô Guérillères by Draga, une performance musicale inspirée de l'œuvre féministe de Monique Wittig. Un concert puissant mêlant rock engagé, electro analogique et postpunk.

Avantage unique : bénéficiez d'une entrée gratuite

(code promo à récupérer et réservation en ligne, dans la limite des places disponibles).

salineroyale.com



TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR **AVANTAGESJEUNES.COM**

Plan Epargne Avenir Climat

Une nouvelle solution d'épargne
pour les jeunes jusqu'à 20 ans



**BANQUE
POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

Investir sur un contrat de capitalisation vous expose à un risque de perte en capital, ce risque est supporté par vous seul. Cette exposition varie en fonction des supports sélectionnés. Parlez-en à votre conseiller. Crédit photo : Adobe Stock / Rian. Voir conditions en agence Banque Populaire BFC. BPBFC, Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable. Siège Social : 14 Bd de la Trémouille 21008 Dijon Cedex - 542 820 352 RCS Dijon. BPBFC intermédiaire en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07023116. Identifiant unique REP Emballages Ménagers et Papier n°FR232581_D1QHNQ.